

ENQUETE A PROPOS D'INSECTES REMARQUABLES DE FRANCHE-COMTE

par Jean-Yves CRETIN, Laboratoire d'Ecologie animale, Besançon
Dominique TOMASINI, Groupe Naturaliste de Franche-Comté (GNFC)
et Jean-Claude ROBERT, Office pour l'Information Eco-Entomologique, Versailles (OPIE)

L'idée de cette enquête revient au départ à l'un d'entre nous (D. TOMASINI). Elle devait concerner seulement deux espèces d'insectes Planipennes très spectaculaires appartenant aux Ascalaphidés. Depuis, divers contacts personnels nous ont incité à ajouter deux espèces d'Hyménoptères de grande taille une «abeille maçon» et une «guêpe maçon».

Ces quatre espèces d'insectes sont à la fois remarquables par leur taille et leur couleur mais également par leur répartition en Franche-Comté : toutes ont un caractère méridional marqué d'où une localisation pour notre région dans des biotopes particuliers.

Présentation sommaire des Ascalaphes

D'abord il convient de décrire les Ascalaphes qui par leur taille et leurs couleurs sont facilement identifiables sans connaissances particulières en entomologie.

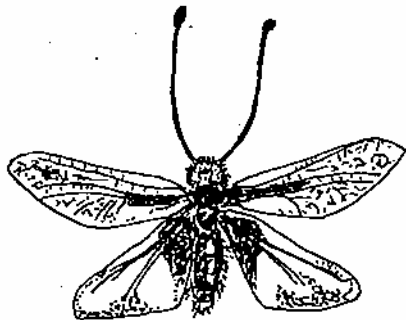
Les Ascalaphes sont de très jolis insectes aux couleurs vives qui rappellent par leurs vols rapides les libellules, mais font penser à des papillons par leurs couleurs. Ils possèdent de longues antennes renflées en massue. Les ailes présentent de nombreuses nervures d'où l'appartenance des Ascalaphes à l'ancien ordre des Névroptères. Ils ont une envergure comprise entre 45 et 55 mm. Les couleurs de base sont le blanc, le jaune et le noir. Ces couleurs permettent une détermination rapide. Celle-ci est d'autant plus aisée ; que les Ascalaphes volent à des dates et dans des lieux déterminés, en effet la période de vol des Ascalaphes se situe en moyenne entre fin mai en plaine et fin juin, voire juillet, en montagne.

En ce qui concerne le milieu fréquenté, ils affectionnent les endroits bien exposés et possédant une certaine inclinaison de terrain, une végétation rase et discontinue. Ces milieux n'étant pas rares en Franche-Comté, les Ascalaphes mériteraient donc une recherche plus intense qui affinerait nos connaissances sur la répartition des deux espèces vivant dans notre région.

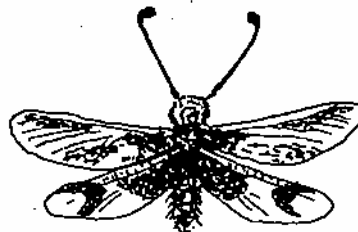
Voici les critères les plus sûrs pour les différencier :

A) *Ascalaphus libelluloïdes* est l'espèce la plus commune du genre et la plus répandue en Franche Comté. La large tache jaune divisée en trois parties sur les ailes postérieures est le meilleur moyen de l'identifier (voir dessin).

B) *Ascalaphus longicornis* dont une seule station est connue actuellement en Franche-Comté, possède de larges taches noires sur les ailes postérieures en forme de croissant (voir dessin).



Ascalaphus libelluloïdes



Ascalaphus longicornis

Présentation des Hyménoptères maçons

Abeille maçonne, ou Chalicodome - (*Megachile* (= *Chalicodoma*) *muraria*)
Guêpe maçonne, ou Eumène - (*Eumenes unguiculata*)

Si les insectes adultes apparaissent une partie seulement de l'année, par contre leurs gros nids maçonnés, faits d'argile et de sable, sont repérables en toutes saisons.

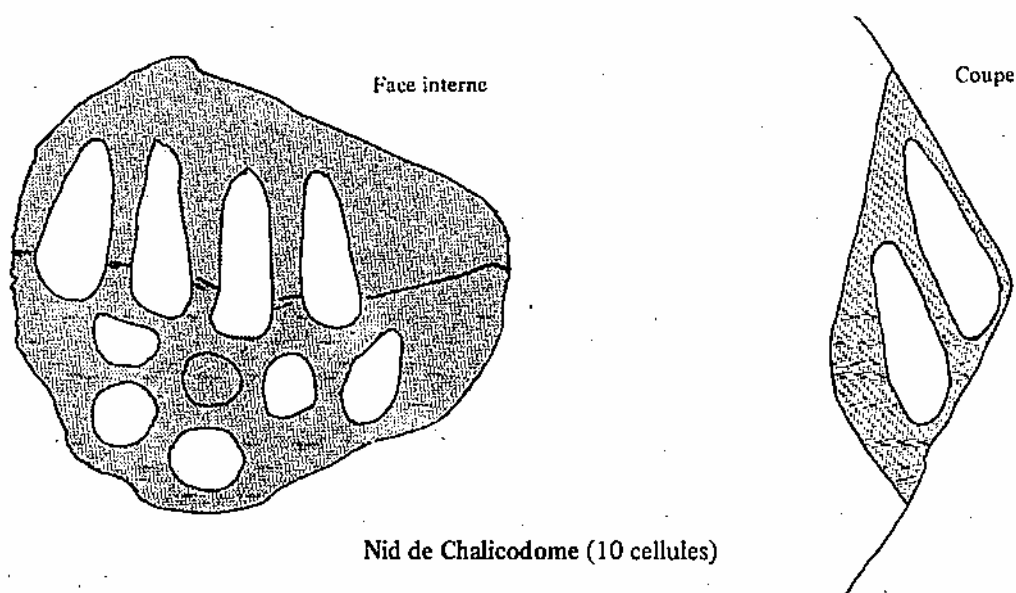
Les deux espèces s'installent très volontiers sur les constructions humaines en pierre. On peut les observer sur les habitations, les ponts, les murs de soubassement, mais aussi dans les carrières. Les observations dans les milieux rupestres naturels sont pratiquement inconnues en Franche Comté.

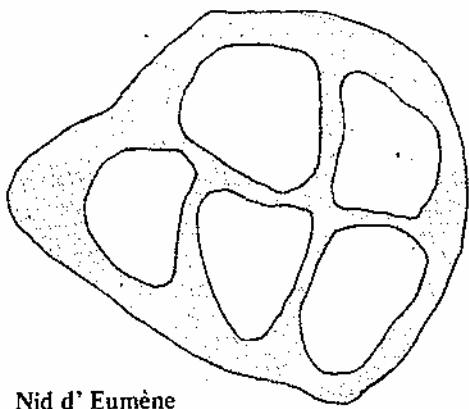
Description des nids

Ils ressemblent une fois terminés à des petits amas de terre plaqués au rocher. En coupe ou lorsqu'ils sont décollés du support, on distingue alors les loges réalisées par la femelle. Dans ces loges est stockée la nourriture, miel plus pollen pour l'«Abeille», chenilles paralysées pour la «Guêpe». Si on peut observer la construction du nid, on verra que chaque loge est construite et approvisionnée avant qu'une autre soit mise en chantier.

Chez le Chalicodome les loges sont verticales, mesurant 2,5 cm de haut sur 1 de diamètre. Lorsque toutes les cellules sont fermées (il peut y en avoir jusqu'à 20, mais en général aux environs de 10) le nid est recouvert entièrement par une couche de terre ; la trace des cellules, pas plus que l'entrée de celles-ci ne sont alors visibles, sauf lorsque le nid est réutilisé l'année suivante par une autre femelle. Après l'éclosion, l'insecte pratique un trou dans le mortier, d'un diamètre de 8 mm environ pour s'échapper du nid. Ce dernier est généralement grossièrement circulaire ou épouse une anfractuosité du rocher ; habituellement le diamètre est d'une dizaine de centimètres. Dans des colonies actives et anciennes les nids se touchent et s'empilent les uns sur les autres.

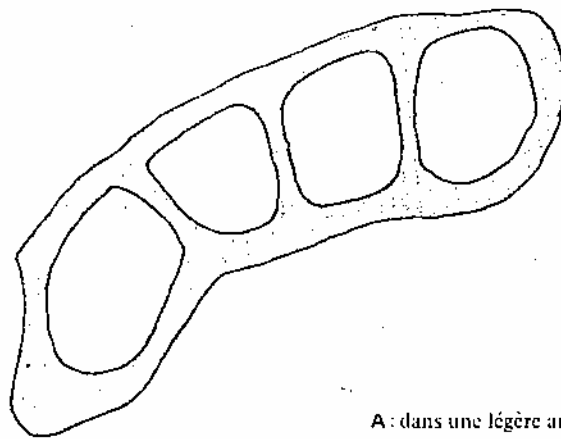
Chez l'Eumène, la première loge a une jolie forme de poterie, avec un col rétréci puis un goulot évasé, qui est détruit en grande partie au moment de la fermeture de la cellule.





Nid d' Eumène

A



B

A : dans une légère anfractuosité
B dans une fissure de rocher.

D'autres «poteries» y sont adjointes, et la surface de l'ensemble est tellement réaménagée que la construction prend alors une allure très semblable à celle du nid du Chalicodome . Le nombre de loges est très variable (1 à plus de 10). On se souviendra toujours qu'elles sont approvisionnées avec des chenilles.

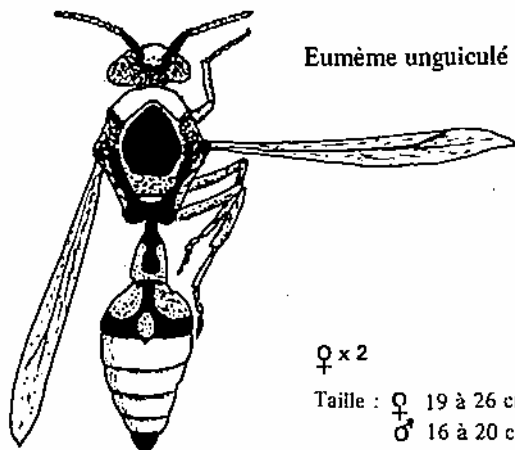
Description des Insectes

La période de vol des adultes des deux espèces débute en mai-juin, pour se terminer en août ou septembre.

Chez le Chalicodome les deux sexes sont très dissemblables. Si la femelle est entièrement noire avec une brosse ventrale noire et rousse, le m le, plus petit, est noir et jaune-roux, sans brosse ventrale ni dispositifs de récolte. Les ailes sont enfumées, jaune-brunâtre à reflets bleutés. Le corps de la femelle est noir mat, ce qui est un bon critère pour la distinguer d'une autre abeille solitaire, le Xylocope, qui a des reflets bleu-violet métalliques sur les ailes et le corps. On la nomme encore «Abeille charpentier » car elle creuse le bois vermoulu. On pourra rencontrer quelques autres espèces d'«abeilles» qui font des nids en mortier mais de petite taille.

Le pollen et le nectar sont récoltés sur des légumineuses (Genêts, Lotier, Coronilles, etc..).

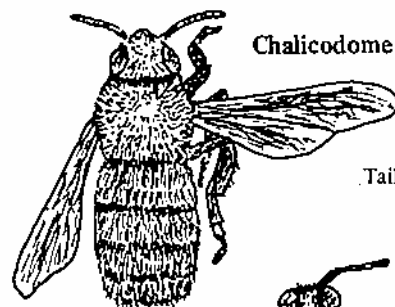
Chez l'Eumène les sexes sont également de taille différente, mais les couleurs sont assez semblables. La livrée est noire et jaune avec quelques zones rousses. On notera que d'autres espèces d'Eum nes nettement plus petites sont également ma onnes ainsi que quelques autres «guêpes». L'Eumène se rencontre sur les fleurs d'Ombellifères où elle se nourrit ; elle chasse dans la végétation des chenilles pour sa larve.



Eumène unguicul 

♀ x 2

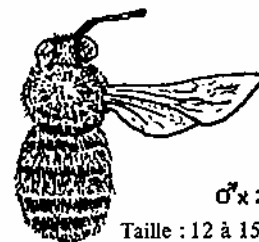
Taille : ♀ 19 à 26 cm
♂ 16 à 20 cm



Chalicodome de murailles

♀ x 2

Taille : 15 à 18 cm



♂ x 2

Taille : 12 à 15 cm

Des parasites s'attaquent aux nids de l'«Abeille maçon» et de la «Guêpe maçon» ; ils vivent aux dépens des provisions ou de la larve. Si vous en trouvez dans les loges, ou si vous en voyez tourner autour, vous pouvez les capturer et nous les adresser «morts ou vifs» mais isolés dans des tubes ou petites boîtes.

Tous les naturalistes, entomologistes ou non, en mesure de nous fournir des données même imprécises sur une des quatre espèces pourront utiliser la fiche ci-jointe.

Bien sûr, il est souhaitable de recueillir le maximum de détails sur la localité et les caractères du milieu, mais ne croyez pas votre observation sans intérêt si vous ne vous rappelez plus de certains détails !

Nous pourrions également aller rechercher nous-mêmes certaines informations manquantes si vos indications de localité sont suffisantes (un petit croquis avec des points de repère route etc.. serait le bienvenu!).

Tous les informateurs recevront les résultats de cette enquête et seront cités (sauf s'ils demandent expressément à garder l'anonymat!).

Souhaitons que cette première enquête d'entomologie en Franche-Comté (elle peut d'ailleurs déborder un peu sur les régions limitrophes), permette, outre son intérêt scientifique évident, de susciter des vocations d'entomologistes et surtout de créer des liens entre des amateurs de divers horizons qui souvent s'ignorent tout en étant parfois voisins.

Une deuxième conséquence de cette enquête sera de réaliser un recensement des personnes qui en Franche-Comté s'intéressent plus ou moins aux insectes ; même si vous n'avez aucune observation d'ascalaphe ou d'hyménoptères «maçons», mais que l'entomologie vous attire, signalez nous vos centres d'intérêts et vos désirs, et tout ce qui pourrait nous rapprocher.

A noter qu'un stage d'initiation à la connaissance de la biologie des insectes est prévu en juillet ou août à la station biologique de Bonnevaux Frasne (sous l'égide du CPIE de Franche-Comté et de l'OPIE de Versailles). Si ce stage vous intéresse, nous vous enverrons les informations et retiendrons vos suggestions !